L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
MERCREDI, 26 OCTOBRE 1887.

Soldiers' Home et Louisiana.

Voici venir l'hiver et il s'agit de fournir des vêtements aux hôtes si intéressants du "Soldiers' Home" de la Louisiane, auxquels la générosité publique a déjà assuré un toit.

Mus par cette pensée, les directeurs de l'institution se sont immédiatement occupés d'arrêter quelque plan dans cette voie, et aidés des dames appartenant au "Ladies' Confederate Memorial Association," ils ont décidé de donner, au bénéfice du fonds d'habillements de cet Asile des Vétérans, une fête dont nous avons déjà indiqué le programme, partiellement tout au moins. La date en est fixée à demain — pour l'ouverture du moins — car elle sera en deux journées : jeudi et vendredi.

C'est à la Salle du Bataillon d'Artillerie Washington qu'elle aura lieu. Il y aura exercices militaires par des corps d'élite, concerts, récitations, bal, etc., etc. Prix d'entrée 25 cents.

On peut se procurer des billets à l'avance, en s'adressant aux Associations de l'Armée du Tennessee et de l'Armée du Nord de la Virginie.

THÉATRE ST-CHARLES—Les exercices des chevaux, ponies et mulet, élevés, dressés, éduqués par le Professeur D. M. Bristol, sont de ceux que l'on peut revoir bien des fois et toujours en y prenant le plus vif intérêt. Nous n'avons donc pas été surpris de retrouver hier au St-Charles maints spectateurs que nous y avions rencontrés le soir de l'ouverture, dimanche dernier.

Nous dirons même qu'à assister une seconde fois à ce très curieux spectacle, on le goûte mieux. Des détails nombreux que tout d'abord l'on n'avait pas saisis, vous frappent et l'on applaudit plus chaudement encore à l'intelligente persévérance, à la force de volonté qui a obtenu tant de résultats.

On abuse fort de ce titre de Professeur si rarement mérité, mais nous sommes forcé d'en convenir, dans sa ligne M. Bristol en est bien un, et de premier ordre, incomparable.

Oui, en sa ligne il est unique, croyons-nous. Aussi conseillons-nous à nouveau au public de ne point laisser partir le professeur Bristol sans se donner le plaisir et l'étonnement d'un spectacle qui ne se reproduira peut-être jamais à la Nouvelle-Orléans.

L'engagement de la troupe est de deux semaines ; durant ces quinze jours la foule lui restera certainement fidèle.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Les deux dernières représentations de la farce en trois actes : *Irish Aristocracy*, auront lieu aujourd'hui, à midi et le soir. Les deux rôles principaux en sont tenus par MM. Barry et Fay, deux bas comiques, qui ne s'endorment point en scène, nous vous l'affirmons. Seulement leurs effets atteignent parfois des hauteurs inattendues ; ils se livrent à des débauches de charges, que la scène française n'accepte guère, mais qui sont reçues sur les scènes américaine et anglaise.

Du reste, les pièces dans lesquelles paraissent les deux sujets, étant toujours des œuvres outrées, d'un comique un peu beaucoup forain, leurs exagérations ne sont pas hors de place. Et puis elles amusent le public, et ce fait seul suffit pour trancher la question et donner raison aux deux acteurs.

Demain, *Mulcahey's Big Party*.

Dimanche prochain, première soirée de Mme Dion Boucicault. Elle paraîtra dans un drame de Bartley Campbell : *My Geraldine*.

THÉATRE FARANTA—Le drame *Storm Beaten*, de T. H. Glenny, aura une carrière heureuse tout le long de cette semaine, s'il en faut juger par les deux premières représentations, hier et lundi.

La pièce elle-même est certainement intéressante et de plus elle a été montée avec le plus grand soin par M. Faranta. Il n'a reculé devant aucuns frais : l'on peut dire que plusieurs des décors qui y figurent, ont bien mérité les vifs applaudissements qu'ils ont soulevés.

Rappelons le vaisseau portant les émigrants et que l'on voit en plein océan ; le tableau des glaces de la mer polaire et enfin l'incendie du navire, dans la cale duquel se trouve un malheureux prisonnier enchaîné. Grands effets.

Ces seuls décors valent qu'on aille voir l'ouvrage ; ajoutons cependant qu'il est joué à la satisfaction de tous par une bonne troupe d'ensemble.

Storm Beaten sera le spectacle de la semaine entière : soirées et matinées.

DIME MUSEUM —Tous les jours, représentations—10 cents l'entrée—de dix heures du matin à dix heures du soir, et tous les jours aussi, grand concours de monde. Cette vogue se continuera, car M. Robinson, qui sait à fond son entreprise, a pris de telles dispositions, a conclu des contrats si nombreux, que son public peut avoir la certitude de spectacles fréquemment renouvelés tout le long de la saison. En ce moment il offre deux scènes, avec deux troupes et deux genres absolument différents, ainsi que de très curieux phénomènes. Voir l'annonce.

PHOTOGRAPHIE — M. Peyton ouvrira aujourd'hui un atelier de photographie et de peinture, rue du Canal 147 et y recevra ses invités, de dix heures du matin à quatre heures de l'après midi.

Nos remerciements pour l'invitation adressée à l'*Abeille*.

ORPHÉON FRANÇAIS—Demain jeudi, l'Orphéon Français donnera une fête complimentaire : concert et bal. Elle aura lieu à la Salle Grunewald. Le concert commencera à huit heures.

L'APPAREIL INHALATEUR DU Dr HUGUET.—Dans la séance du 10 octobre de l'Académie des sciences, de Paris, M. Chevreul a pris la parole et l'a gardée durant trois quarts d'heure. L'illustre centenaire se portait à merveille ; sa voix forte a fait retentir, comme toujours, la vaste salle des séances. Il a rendu compte à l'Académie de l'examen qu'il a fait de l'appareil inhalateur du docteur Huguet. Nous l'avons déjà décrit dans nos comptes rendus de l'Académie de médecine. Il nous suffira de rappeler que cet ingénieux et bel appareil, actionné par un moteur à gaz, amène ou pintôt projette dans les voies respiratoires un air ozonisé, filtré soigneusement, chargé du médicament approprié (iodoforme, goudron, eucalyptol, phénol, etc.), et à la température voulue. L'air de la pièce où se pratiquent les inhalations est renouvelé sans cesse par un ventilateur et puisé dans un vaste jardin. Il est impossible de réaliser des conditions hygiéniques plus favorables.

D'autre part, la médication est parfaitement efficace : la puissiere médicamenteuse, en effet, pénètre jusqu'aux dernières alvéoles du poumon, où elle agit sur le sang à travers le délicat réseau capillaire qui rampe sur les parois de ces alvéoles. Comme parasiticide, antibacteriolée, tonique et vivifiante, cette médication, grâce à l'appareil en question, se recommande à l'attention des hommes de l'art. "J'ai été si flatté —a dit, en terminant, M. Chevreul—de ce que j'ai vu chez le docteur Huguet, que je prie l'Académie de ne pas me mettre au nombre des membres de la commission que je lui propose de nommer pour examiner l'appareil inhalateur. Je suis conquis d'avance ; il faut que mes confrères soient conquis comme moi." (Renvoi à l'examen de la section de médecine et de chirurgie.)

LES FRONTIÈRES DE L'EST DE LA FRANCE.—On annonce, de source autorisée, au *Journal du Havre* du 12 octobre, que, d'ici peu de temps, on procédera à une nouvelle augmentation des garnisons frontières.

Le renforcement aura surtout lieu à Pont-à-Mousson, où ne se trouve qu'un seul régiment de cavalerie, le 5e hussards.

Un buveur endurci, après l'absorption de son sixième verre d'absinthe, se lève et dit à un ami :

—Non, mon cher, ma... Je ne puis pas continuer. A partir d'aujourd'hui, je ne remets plus les pieds au café.

—Alors, où te trouverai-je demain ?

Le buveur d'absinthe réfléchit un instant, puis :

—Eh bien, tu me retrouveras, ici !

Au cercle :

—Tiens ! dit Guibollard à Gontran, je vous ai aperçu sur le boulevard avec une femme, oh ! mais avec une femme...

—Oui, elle n'est pas mal.

—Il y a longtemps que vous la connaissez ?

—Je crois bien ! c'est la mienne !

En correctionnelle :

—Vous avez été trouvé en état de vagabondage. Vous n'avez donc pas de métier ?

—Pardon, mon président, mais nous sommes en mauvaise saison. Seulement, ça va changer. Le manifeste de Philippe VII nous rassure.

—Qu'est-ce que vous faites donc ?

—Mon président, je suis fabricant de thermomètres pour monter les expéditions.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 25 octobre 1887
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens, No 143 rue du Canal.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	67	19
Midi	67	19
3 P. M.	66	18
6 P. M.	65	17

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

George Henry Koenig à Mlle Amelia Stolp.
George J. Mitchell à Mlle M. McKenner.
James Meyers à Mlle Emma Kiter.
Joseph Chevarre à Mlle Marie Hazeln.
Philip Ferguson à Mlle Alice Manzarie.
Edward M. Gannon à Leonie Sclater.
Robert Bickeway à Mlle Lena Kramer.
Wallace Mix à Mme Cecilia Lee.

Naissances.

Mme Louis Lamor, un garçon.
Mme Philip Wiguerter, un garçon.
Mme Chas. A. Hope, un garçon.
Mme Pierre Quesclque, un garçon.
Mme Konrad Kober, une fille.
Mme Michael Schilling, un garçon.
Mme Geo. Langlume, une fille.
Mme Charles Haub, une fille.
Mme Jacob Moretto, une fille.
Mme John Chelon, jumeaux, garçon et fille.
Mme John A. Creig, une fille.
Mme Wm Koehl, un garçon.

Décès.

Candido Carrero, 12 jours, rue St-Pierre, près Rocheblave.
Louis C. Seicomayder, 2 ans, 425 rue Nord Robertson.
John Purcell, 70 ans, 184 rue Washington.
Vve Catherine O'Keefe, 55 ans, rues Rousseau et Quatrième.
Mme Nicholas Kieffer, 64 ans, 476 rue Dumaine.
Caroline H. E. Enderman, 2 ans, 218 rue Port.
Katie Kobeb, 1 mois, 98 rue Désire.
Celia Maxwell, 76 ans, rues Delery et Claps.
Baptiste Johnson, alias Happy, 24 ans, Morvan et Reynes.
Mme Ella B. Hamilton, 32 ans, rues St Charles et Louisiana avenue, diphthérie.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

Louis Charles Girault au American Homestead Co., 1. un terrain dans le 2me district, dans l'ilet borné par les rues Chemin du Bayou, Marais, Ursulines et Villeré ; 2. un autre lot dans le même district et ilet, $2550.

American Homestead Co. à Mme Marguerite Girault, 1. un terrain dans l'ilet borné par les rues Chemin du Bayou, Marais, Ursulines et Villeré ; 2. un autre lot dans le même district et ilet, $3000.

Denis Brim à Théodore Dumas, une portion de terre dans l'ilet borné par les rues des Français, Union, Bourgogne et Dauphine, $175.

Joseph S. Holmes au Peoples' Homestead Association, une portion de terre dans l'ilet borné par les rues Bienville, Solomon, Conti et David, $1350.

People's Homestead Association à Jos. F. Moore, une portion de terre dans l'ilet borné par les rues Bienville, Solomon, Conti et David, $1800.

Mme Vve Valentine Angelhart et als à Joseph Schemel, un terrain dans l'ilet borné par les rues Annette, St Jean Baptiste, St Bernard et St Avid ou Claiborne, $400.

Cour Suprême. La cour suprême a fini de siéger à Shreveport ; elle ouvrira sa session ici le lundi 7 novembre.

Cour Civile de District.—Les successions de Wm. Muller, Julia McDonough, Michael Haveley, John Weckerling et John F. Weckerling sont ouvertes.

Annita Munot demande l'émancipation.

Kreimer & frères, marchands de meubles, contre H. N. Schrecht, pour $401 25.

Rosalie Bubler contre son mari Jos B. Martin, pour obtenir le divorce.

Inventaire de la succession de Peter Crowley, $1000.

Le juge Tissot a nommé John Connoly tuteur des héritiers mineurs de la succession Anne McGinley.

Cour Criminelle.—Section A.—Victor Talbert, faux en écritures, 2 ans de travaux forcés.

Mme Frank Anderson, simple attaque, $10 ou 15 jours.

Salomon Weiss a été reconnu coupable de voies de fait.

Le grand jury est en session.

Jos. A. Lanfre contre Jean Pujol pour $497 dus pour réparations.

Mme Marie Putnam contre la New York Mutual Life Insurance Company en recouvrement de $5000 dus sur une police d'assurance sur la vie de son mari.

John Vogt legue tous ses biens à Frederra Johnson, sa femme.

Testament de Julia McDonough. Elle legue sa propriété de la rue St. Antoine, entre Claiborne et Dorbigny, à sa petite fille, Julia Brouet, fille de Bridget et Justin Brouet. Le reste des biens est à partager entre Thomas Ryan et Bridget Courrège, ses seuls héritiers. Thos. McDonough, son mari, est nommé exécuteur testamentaire.

Deuxième Cour de Recorder.—Hier matin à 10 heures, devant le juge Sambola, A. Grau, un tailleur dont le magasin est situé rue et Pimpige, près de la rue des Remparts. Il était accusé de détournement par un nègre du nom de Edgard Barney avec qui il avait passé un contrat par lequel il lui livrait un vêtement dont le nominal serait payable par fractions. Le vêtement lui prêté 24 novembre, mais le tailleur refusa de le livrer à Barney, bien qu'il eut déjà fait plusieurs versements, et exigea de lui le montant intégral. C'est le délit, pour lequel Grault a comparu devant la cour. Le juge Sambola a acquitté l'accusé parce l'affaire est du ressort des cours civiles.

Grève—Les nègres qui sont employés à recuiller la canne dans les paroisses St Mary et Terrebonne ont fait aux planteurs une demande d'augmentation de gages qui leur a été refusée.

Ils ont décidé de continuer à travailler d'après le pouvoir tant jusqu'à la fin de la semaine et d'organiser pour lundi prochain une grève générale.

Ils prétendent obéir aux instructions des Knights of Labor de Morgan City.

Le prix qui leur est payé en ce moment est $1 par jour. Ils demandent une augmentation de 25 cents par jour.

Suicide.—Hier matin, à 8 heures 30, un allemand du nom de Moses Bonifacios, âgé de 60 ans, s'est suicidé en prenant une forte dose d'arsenic alors qu'il se trouvait dans le magasin de MM. Moses Lehe & fils, marchands de confections au coin de Gravier et Magazines et Gravier et chez lesquels il était employé depuis 15 ans. Ayant perdu sa femme il y a un an environ, son caractère changea du tout au tout depuis cette époque et il s'adonna à la boisson, si bien que lundi il fut prévenu par ses patrons que s'il ne cessait point de s'enivrer ils se verraient dans l'obligation de le congédier.

Hier matin il était arrivé au magasin de très bonne heure, et après avoir vaque pendant quelque temps à ses affaires, il s'est retiré dans l'arrière magasin où son absence prolongée a attiré un autre employé. Celui-ci l'a trouvé étendu à terre presque sans connaissance.

La voiture d'ambulance a été appelée immédiatement et il a été transporté à l'hôpital, après avoir avalé les antidotes nécessaires. Il est mort à 2 heures de l'après-midi, et le coroner a délivré le certificat d'usage.

Vol.—Le 22 au matin, entre 1 et 2 heures, des inconnus qui ont pénétré chez M. Wm. Grunston, enregistrer Jeanne et Chartres, par une porte de derrière laissée entr'ouverte, se sont approprié un complet gris évalué $15, un complet diagonale noir évalué $20, 1 montre en argent, chaîne et médaille, $20 ; 1 chapeau mou, $2 ; 1 chapeau Derby, $3 ; 1 portefeuille en cuir de Russie contenant $4 50 et une épingle de cravate évaluée $2 ; 1 couteau de poche de $1 50 et une paire de bottines évaluée $2.

Ils se sont enfuis avec ce butin et n'ont pas encore été retrouvés.

Incendies.—Le sergent Grabert a informé le surintendant Adams, que l'enquête faite par lui au sujet de l'incendie qui a éclaté lundi soir dans l'écurie de H. Hapiman, encoignure Hampson et Madison, l'a amené à découvrir que les murs de cette écurie avaient été arrosés avec du pétrole et que le feu avait été allumé par une main criminelle.

L'écurie n'était pas assurée, mais le dépôt de graine qui y est contigü est assuré pour $700 à la Firemen's Co., et le stock pour $1200 à la compagnie Tontonia.

—Hier matin, à 8 heures 30, le feu a été découvert à bord du steamship Ami Dora, qui est ancré au pied de la rue Josephine et qui avait à bord un chargement de 1900 balles de coton à destination de Gênes—1000 balles ont été endommagées tant par le feu que par l'eau. Le bateau est commandé par le capitaine J. J. Thompson.

L'alarme a été donnée à la botte No 19, encoignure Ste Marie et Tchoupitoulas, par M. Ben Berrie, gardien de la Presse du Pelican.

On ignore quelle est la cause de cet incendie.

Inspection.—Le conseiller Albert, Président du Comité d'Eclairage et Incendie a fixé hier la date de réunion des membres du dit comité à ce matin à 11 heures à l'Hôtel-de-Ville. Le comité se joindra au Board of Control pour opérer l'inspection des stations de pompes des 1er, 2me, 3me et 4me Districts.

Comité municipal.—Le Comité s'est assemblé à 7 heures 15 et la séance s'ouvre immédiatement après le premier appel, auquel répondent 18 membres, par la lecture du message du Maire.

Entre Conseillers et Bureaux.

Le séance est présidée par le Maire Guillotte.

Message du Maire :

Mairie de la Nouvelle-Orléans,
Hôtel de ville 25 octobre 1887.

Au conseil, pour être pris en considération :

1. Le rapport du Trésorier pour la semaine finissant le 22 octobre 1887.

2. Le rapport du commissaire de police et des édifices publics pour le mois de septembre 1887.

Pétition de M. Fassot, propriétaire et directeur de l'usine à trier le coton qui a été détruite par un incendie, le 11 de ce mois, à Gretna. Il demande à ouvrir immédiatement une usine semblable, pouvant fournir 200 balles par jour, rue Levée, entre les rues Port et Englisch, dans l'immeuble primitivement occupé par la Creole Refinery Company. Il spécifie qu'une semblable entreprise ne lui est possible qu'au cas où la ville l'autoriserait à établir un embranchement, allant du dit immeuble à la ligne du L. and T. RR. Co. Le dit embranchement aurait environ 125 pieds de longueur.

En terminant, le pétitionnaire demande l'autorisation de se servir de toutes les machines à vapeur qui peuvent lui être nécessaires.

Pétition de N. Théodore, qui demande l'autorisation de construire une maison en bois sur le quai au pied de la rue Girod, entre Julia et Girod.

Le pétitionnaire s'engage, si la permission qu'il demande lui est accordée, à établir à l'endroit indiqué un téléphone qui sera, à toute heure, à la disposition de la police, des pompiers, etc.

5. Pétition de plusieurs agents de compagnies de bateaux, qui demandent à avoir comme les habitants des districts supérieurs leurs quais maintenus en état et prolongés sur toute la longueur des districts inférieurs.

Ils ajoutent que de la rue Jackson à la rue Céleste il existe un quai continu ; qu'entre les rues Première et Septième il en existe un semblable, et ils demandent que les 2me et 3me districts en soient aussi pourvus.

6. Pétitions diverses pour réduction ou annulation d'assessements.

Pétitions de E. Gagnan, Chas F. Gonthier, Henry A. Stevens, J. A. Blaffer, Brick & Lumber Co.

7. Recommandation du Maire au Conseil de prendre telle mesure qu'il jugera nécessaire pour faire enlever à toutes les compagnies électriques les fils inutiles fixés au faîte des toits dans toute la ville.

Respectueusement,
[Signé] J. V. GUILLOTTE,
Maire.

Communication du contrôleur, contenant l'offre de M. Benjamin Andrews pour le forage du puits artésien du Parc Tulane. Il offre de faire les travaux pour la somme de $1500 payable sur les fonds de réserve de 1875 avec 8 pour cent d'intérêt jusqu'à l'achèvement des travaux.

Autre communication contenant une offre pour la construction de la station de pompe No 1.

Communication du commissaire Mealey, renfermant une communication de MM. Doyle & Cie., épiciers en gros, rue Poydras, qui en réponse à la demande du commissaire Mealey de fournir conformément à leur contrat les produits d'épicerie à la prison de parosse, pour le mois de novembre et décembre, sachant que ces deux mois sont rares ou la ville a à faire face à une foule de dettes.

En conséquences ils déclarent qu'ils ne fourniront les produits demandés qu'à la seule condition que le Commissaire leur en garantira le paiement à 60 jours.

Le Commissaire a accédé à leur demande et en informe le Conseil afin que ce dernier en fasse approuver les notes et que le Conseil confirme cette approbation.

Rapports des différents comités.

Rapport du comité de police : L'homme de patrouille L. Delpuget, négligence. Réprimande.

L'homme de patrouille, M. Jackson—négligence—Réprimandé.

Les habitants de la rue Constance demandent l'augmentation du nombre des lampes électriques dans cette rue.

Geo. Kraner, locataire du No 122 de la rue Carondelet qui demande la réparation du toit de cet immeuble.

Pétition de Peter Daffy par laquelle il s'informe pourquoi sa pétition relative au ferry de la rue des Ursulines) n'a pas été prise en considération.

Pétition de citoyens qui protestent contre l'établissement par Thomas Killin, d'une forge rue Liberté, entre Girod et Julie.

Pétitions pour réduction d'assessement. Lues et référées.

Réductions d'assessements—décision du Conseil au sujet des pétitions qui y ont rapport :

Stanley O. Thomas, de $21,000 à $11,000. Votée.

Bodley frères, de $39,000 à $30,000. Votée.

Mme E. Eden, de $30.000 à $25,000. Votée.

H. Dudley Coleman, de $9000 à $6000 et de $45.000 à $25,000, et sur son capital et stock, de $30,000 à $5,000. Votée.

Mme Vve A. Casachs de $5000 à $2500, Votée.

James Mallen, de $2500 à $1800 et de $1000 à $600, rejetée.

J. O. Bostel de $12,000 à $9500, votée.

Jacob Lehman de 12,000 à $10,000, votée.

Wm. Henderson de $250,000 à $180,000, votée.

Louis Dubliier de $3000 à $2300, votée.

J. V. J. Leach de $4500 à $3500, votée.

P. Berroud, argent à l'intérêt, $2500, votée.

W. N. Rogers de $1250 à $500, rejetée.

M. Phillips de $1500 à $1200, rejetée.

M. Noon propose de renvoyer à huitaine la discussion des autres pétitions mais M. Stiger s'y oppose ainsi que M. Kilpatrick et la lecture continue ainsi :

W. H. Pierson de $25,900 à $5000. Voté.

P. F. Goggarty de $5500 à $5000 et de $1500 à $500. Rejetée.

Geo. Schwab de $1000 à $3000. Rejetée.

J. Soubrin de $2500 à $2000 et de $2000 à $2500. Votée.

M. Colleto réduction sur mobilier. Votée.

Nicholls Long de $1500 à $800. Votée.

J. B. Judlin de $8000 à $6000. Votée.

Viedrick Ward de $8000 à $3000. Rejetée.

W. H. Pierson de $22,000 à $10,000. Votée.

Thos. Moher de $2500 à $1750. Rejetée.

James McLaughlin de $800 à $500. Rejetée.

G. P. Strnan de $4000 à $2000. Rejetée.

A. Emminger, annulations. Votée.

W. B. Conger, de $12,000 à $9000. Rejetée.

W. J. Behan : de $5500 à $4700, de $2500 à $2000, de $20,000 à $13,700, de $15,000 à $12,000. Votées.

F. C. King, de $1500 à $750. Rejetée.

John Baker, de $3000 à $1600. Rejetée.

James Dignon, de $2000 à $1000. Votée.

Mme Martha Meale, de $1400 à $600. Rejetée.

John Bodics, de $4700 à $3000. Rejetée.

John Hughes, de $800 à $200. Votée.

Buhler & Schreiber, de $2,500 à $1,200 et de $3,000 à $2,000. Rejetées.

James Dodovan, de $4,500 à $3,500. Rejetée.

B. Feliman, de $7,500 à $6,000. Rejetée.

C. Dumas, réduction à $7.500. Rejetée.

Mme Levi, de $2,500 à $1,500. Rejetée.

John Cards, annulation. Rejetée.

M. Biers Gonzalez, de $5,000 à $1,500. Rejetée.

Mme C. Bacon, de $8,000 à $6,000. Votée.

Louis C. Richard, réduction à $800. Votée.

Pat Farelly, de $3,500 à $2,000. Votée.

Delphine C. Weiss, de $1,250 à $900. Votée.

Thos. Duane, de $2,250 à $1,500 et de $400 à $250. Votée.

Mme Cook de $6,000 à $4800 Votée.

Jacob Lehman et Richard Henderson de $37,000 à $28,000. Votée.

Mlle A. Constantine de $1,400 à $1,000. Votée.

Thos. Downey de $2,500 à $2,000. Votée.

Résolution autorisant le maire à acheter 100 exemplaires du Jewel's Digest.

Lecture de la résolution ayant pour objet l'allocation de $300 pour la réparation de la levée Tunisburg.

La discussion est renvoyée à huitaine.

L'urgence de l'ordonnance de M. Gardel pour modifier le trésorier de la ville n'a pas le droit de payer les employés de la ville, avant d'avoir reçu l'autorisation du Conseil a cet effet.

Longue discussion à propos du contrat Rieling pour le nettoyage des canaux. La discussion définitive de la question est renvoyée indéfiniment.

Le feu.—Hier soir, à 3 heures 30, le feu a pris dans un lot de balles de coton complétant, au dépôt du Texas Pacific, sur pied de la rue Tupinier. Trente-quatre balles ont été endommagées. Le feu a été éteint par la pompe du steamship Costa Rica. Le coton était à destination de Liverpool.

Le feu a été mis par les étincelles d'une locomotive du Texas Pacific Railroad.

Taxes.—La recette des taxes pour la journée de lundi s'élève à $3140 97.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

M. Paul Deroulède.—Biographie du Comte de Paris.—M. de Heredia.—M. Renan.

Paris, 25 oct—M. Paul Deroulède a assumé de nouveau la présidence de la Ligue Patriotique, qui compte maintenant 30,000 membres.

Le premier des trois volumes de : *l'Histoire d'Israël*, par Renan, a paru aujourd'hui.

Le Marquis de Flers publie une biographie du Comte de Paris.

On rapporte que M. de Heredia, ministre des Travaux Publics, a soumis à ses collègues un projet pour célébrer le centenaire de la révolution Française, et érigeant un monument dans toutes les communes de France.

Les autres ministres, dit-on, ne sont pas encore arrivés à une décision à cet égard ; leur hésitation est due principalement aux fortes dépenses que nécessiteraient ce projet.

Un prétendu chef irlandais.

Paris, 25 octobre—Les membres du parti extrémiste irlandais ont déclaré aujourd'hui à une assemblée qu'ils ne connaissent pas O'Dan, qu'on soupçonne d'être un espion et qui se dit chef irlandais.

Revue française.

Paris, 25 octobre.—Le trois pour cent est coté à 81 francs 85 centimes.

L'chambre des Députés.

Paris, 25 oct—M. D'Ornano, (bonapartiste) demande qu'un comité soit nommé pour faire une enquête sur l'affaire Caffarel-Wilson, au sujet du scandale relatif aux décorations de la légion d'honneur. Il réclame l'urgence pour sa motion.

Le premier ministre, M. Rouvier, s'oppose à l'urgence. Il dit que l'affaire ayant été livrée aux tribunaux, la vote d'urgence créerait un conflit de juridiction.

La motion d'urgence est néanmoins adoptée par 379 voix contre 155.

Rumeur

Anvers, 25 oct—Le bruit circule aujourd'hui en cette ville et à Bruxelles, que le steamer Westerland, ayant à bord quatre cents passagers et un équipage de quatre-vingt-dix hommes, a sombré en mer.

Les agents ici cependant, n'ont aucune information au sujet du steamer. On n'ajoute jamais foi à cette rumeur.

Le Westerland est parti d'Anvers le 15 courant pour New York et n'est dû dans ce dernier port que jeudi.

New York, 25 octobre—Le steamer Westerland, d'Anvers, au sujet duquel circulaient des bruits alarmants aujourd'hui à Anvers et à Bruxelles, est arrivé dans ce port à 8 p. m.

La police déjouée de nouveau.

Dublin, 25 octobre—Un meeting de la Ligue qui était annoncé pour dimanche, a été interdit par les autorités. Les membres néanmoins ont déjoué la police et 6000 de ceux-ci, musique et bannières en tête, se sont rendus à un endroit situé à quelques milles de Kilrush, et ont tenu un meeting. Pour empêcher les autorités de demander du renfort, les membres de la Ligue avaient coupé les fils télégraphiques.

Incendie dans une mine de charbon.

Dublin, 25 oct—La houillère Walker, à Newcastle, est en feu. Trois mineurs ont été sauvés, mais sont terriblement brûlés. Cinq individus ont été retirés morts et les autres vingt-deux qui sont dans la mine y ont vraisemblablement été, croit-on.

Plus tard.—Vingt-et-un mineurs ont été heureusement retirés vivants. Le nombre total des morts est de six.

Le gouvernement a fait une commande de 2000 mulets pour l'expédition Massouah.

Condamnation.

Dublin, 25 oct—M. E. Walsh, propriétaire du journal le *Peuple*, a été condamné aujourd'hui à un mois de prison, pour avoir publié des rapports relatifs aux délibérations des sections supprimées de la Ligue Nationale.

On a accordé un appel au journaliste qui fournira un cautionnement.

Membres libéraux anglais.

Londres, 25 oct—Des membres libéraux anglais marquants de la Chambre des Communes visiteront l'Irlande avant la réouverture du Parlement.

Le maire de Limerick.

Dublin, 25 octobre—Le maire de Limerick a reçu une lettre de M. Dillon, annonçant que lui et les deux membres écossais du Parlement assisteront à la démonstration de la Ligue Nationale, qui aura lieu le 1er novembre à Limerick. Des invitations ont été envoyées à M. Parnell et autres chefs nationalistes.

Les promoteurs de la démonstration croient que celle-ci sera la plus nombreuse et la plus brillante qu'on aura jamais vue en Irlande.

Le gouvernement italien.

Rome, 25 octobre—Le gouvernement est sur le point de proposer d'élever de deux lires le droit sur le maïs, afin de contrebalancer le déficit dans le budget.

Banque Impériale d'Allemagne.

Berlin, 25 oct.—L'état de la banque Impériale d'Allemagne indique une augmentation sur les espèces de 6,320,000 marcs.

Espionnage de Pigmone pour l'Prussie.

Dublin, 25 octobre—Les deux membres écossais du Parlement : envoyés en Irlande par l'Association Libérale Ecossaise, afin de donner l'assurance à celle-ci qu'elle a la sympathie des Ecossais, sont arrivés à Mitchelstown où ils ont été l'objet d'une réception enthousiaste.

Les délégués écossais ont été chaleureusement accueillis à leur arrivée à Cork. Un grand nombre de membres de la Ligue Nationale sont allés au-devant d'eux à la gare et leur ont présenté une adresse de bienvenue, à laquelle ils ont répondu.

Manifestation du parti pour un drame de Montagne.

St-Pétersbourg, 25 oct—Les organes du parti de l'action, irrités par l'hostilité des Allemands contre la Russie, se déclarent en faveur du retour de Boulanger au pouvoir. Ils disent qu'il représente la politique française la plus favorable aux intérêts russes. Une crise qui ramènerait au pouvoir un ministère Ferry serait un malheur pour l'influence russe.

Enquête sur la falsification des comptes d'une maison de banque allemande.

Leipsic, 25 oct—L'enquête judiciaire sur la faillite Disconto-Gesellschaft prouve que de la balance des comptes, il en est résulté la découverte de la falsification de comptes depuis 1883.

Hary James Allen, directeur de l'Association, qui avait disparu, a été arrêté à Madalia.

Les collections du Dr Schliemann.

Londres, 25 octobre—Le Dr Schliemann a fait un testamment laissant ses collections d'Athènes au musée ethnologique de Berlin.

Le *Temps* publie une correspondance entre le Nizan d'Hyderabad et Lord Dufferin. Il ajoute qu'il a les preuves que le Nizan a offert spontanément de contribuer à fortifier la frontière nord-ouest de l'Inde, sans aucune arrière pensée, comme le bruit en avait couru d'abord.

Entente projetée entre la Bulgarie, la Servie et la Roumanie.

Bucharest, 24 octobre—M. Stambuloff va à Bucharest chargé d'une mission par le prince Ferdinand de Bulgarie. Le but de cette mission est de préparer une entrevue entre le prince et les rois de Servie et de Roumanie. Ces derniers sont en faveur d'une entente à main armée en vue de mettre un terme aux intrigues qui menacent leurs différents Etats.

La neutralité de la Belgique.—Retours d'élections.

Berlin, 25 octobre.—L'empereur Guillaume est allé à Wernigerode chasser sur les terres du comte de Stolberg. Après consultation, les docteurs de l'empereur ont déclaré que ce voyage ne serait pas funeste à sa santé.

La *North German Gazette*, parlant de l'opposition des journaux français et belges à l'adoption des canons Krupp pour l'armée belge, et de la recommendation qu'ils font à la Belgique de se garder contre l'Allemagne, sous prétexte que celle-ci aurait l'intention de violer la neutralité de cette puissance, dit que la Belgique n'a rien à craindre d'aucun côté, excepté du côté de la France.

Voici quels seront les retours des élections pour la Chambre des Députés : 46 conservateurs, 12 nationaux, 17 progressistes et 5 socialistes.

WASHINGTON.

Nominations Présidentielles.

Washington, D. C., 25 oct—Le Président a nommé les Maîtres de Poste suivants : Maurice B. Throckmorton, à Birmingham, Alabama, en remplacement de Henry J. Winn, démissionnaire ; L. Lockwood Thayer, à Warsaw, N. Y., en remplacement de C. J. Gardner, démissionnaire ; Mortimer Allison, à Canister, N. Y.; J. E. Gallwaith, à Albion, Neb., en remplacement de Hiram Rice, démissionnaire.

Le jour d'action de grâces—Proclamation du Président Cleveland

Washington, 25 oct—La proclamation suivante a été publiée cette après-midi :

PROCLAMATION DU PRÉSIDENT DES ETATS-UNIS.

La bonté, la miséricorde divine qui n'a pas abandonné un seul instant le peuple américain durant l'année qui vient de s'écouler exige de notre part un témoignage éclatant de reconnaissance et d'humble gratitude.

Par sa toute puissance, il nous a préservés de la guerre, de la peste, de toutes les calamités qui peuvent affliger une nation ; pour ses généreuses faveurs, la terre a amplement récompensé les labeurs de l'agriculteur ; à tous les degrés et dans toutes les manufactures, le travail honnête a pu se procurer le bien-être et le confort.

Par sa divine tendresse, la fraternité a régné dans tous les cœurs et le patriotisme a animé toutes les âmes ; aussi, sous sa direction infaillible, nous avons marché d'un pas sûr sur le chemin de la prospérité.

En vue de lui témoignet tous, d'un commun accord et d'une voix unanime, notre profonde gratitude, moi Grover Cleveland, Président des Etats-Unis, je désigne le jeudi, 24e jour de novembre, comme jour d'actions de grâces et de prières, comme devant être observé par toutes les populations du pays.

Ce jour-là, tous les travaux ordinaires seront suspendus ; que tout le peuple s'assemble dans les temples pour y prier Dieu, pour chanter ses louanges, pour le remercier de ce qu'il a fait pour nous, pour implorer le pardon de nos fautes, pour lui demander la continuation de sa bonté, de sa miséricorde.

Que les familles et les parents s'amusent ce jour et que leurs cœurs en souvenir de tant de bienfaits, en témoignent ensemble leur reconnaissance à celui qui en est la source.

Au milieu de notre joie, de l'aisance dont nous jouissons, n'oublions pas le pauvre, le nécessiteux, l'infortuné, et par nos dons, par nos bonnes œuvres généreuses le nombre de ceux qui se sentiront heureux de remercier la providence et de célébrer solennellement ce jour d'actions de grâce.

Fait sous notre sceau, en la ville de Washington, le vingt-cinquième jour d'octobre, en l'année mille huit cent quatre-vingt-sept de la soixante-neuvième et cent douzième de l'Indépendance des Etats-Unis.

GROVER CLEVELAND,
Président.
T. F. BAYARD, Secrétaire d'Etat.

Conseil de Cabinet.

Washington, D. C., 25 octobre—Un conseil de Cabinet a eu lieu aujourd'hui. Tous les membres étaient présents à l'exception du secrétaire de la marine M. Whitney.

Dommages accordés aux victimes de la catastrophe de Chatsworth.

St. Louis, 25 octobre—M. John H. Stevens, avocat du Toledo, Peoria et Washington Railroad, avec quartier-général à Peoria, déclare que la compagnie a jusqu'ici réglé avec les parents ou représentants légaux de quarante de ceux qui ont été tués à Chatsworth et avec soixante personnes qui ont été blessées.

La plus forte somme payée pour une seule personne tuée a été de $20,000.

Dévoilement de la statue de John C. Breckenridge.

Lexington, Ky., 25 octobre—Des dispositions ont été prises pour le dévoilement, le 1d novembre, de la statue érigée à la mémoire de John C. Breckenridge.

Le jour sera observé par une parade civique et militaire.

Le discours sera prononcé par le sénateur J. S. C. Blackburn.

**Le livre de M. Kelly sur les industries du Sud—La